

réserve , à l'instruction des peuples de la campagne & à l'institution de la jeunesse ; & ce sont des Moines enfin qui se consacrent par un vœu solennel au service des pauvres malades abandonnés, des moribonds , & même des pestiférés. Tous ces faits , si honorables pour l'humanité & pour la Religion , sont d'une part si incontestables , que nul homme instruit ne peut sérieusement les révoquer en doute , & de l'autre ils sont si intimement liés avec l'esprit du monachisme , qu'on voit évidemment qu'ils en dérivent , comme les effets dérivent de leurs causes. Après cela , qu'on vienne nous dire que les Moines sont des êtres inutiles. Oui , ils le sont , si la vertu n'est qu'une chimère , si l'histoire n'est qu'une fable , si l'Evangile est une imposture. Les Moines sont inutiles aux yeux des impies , aux yeux des hérétiques & de quelques catholiques inconfidés , imbus de préjugés pernicieux ; mais ils ne l'ont pas été aux yeux d'un Constantin , aux yeux d'un Théodose , d'un Charlemagne , d'un S. Henri , d'un S. Louis roi de France , & de tous les hommes savans & pieux , que près de quatorze siècles ont vu renaitre dans le sein de l'Eglise , & il ne le feront jamais aux yeux d'un vrai chrétien catholique , éclairé , & sincèrement attaché à sa Religion. Un mauvais arbre ne sauroit produire de bons fruits ; c'est le principe infaillible , vous le savez , ô Cléonime , que Jésus-Christ lui-même a daigné nous donner pour règle de nos jugemens ; le monachisme a produit des fruits de vie sans nombre , & il en produit encore ; il est donc bon ; on n'a donc point de titres légitimes pour le détruire. Doutez-vous de son utilité présente ? Mais remarquez , je vous prie , qu'il n'a point perdu son activité pour le bien , & qu'elle dure encore par rapport à la plupart des objets que je viens d'indiquer ; jetez d'ailleurs un coup d'œil sur les pratiques actuelles du culte extérieur & intérieur que l'Eglise rend à Dieu dans toutes les parties de la